

Rapport Projet Proofs of Programs Boolean Satisfiability and the DPLL Algorithm

Hugo Barreiro

MPRI 2025–2026

Table des matières

1	Introduction	3
2	Implémentation	3
3	Prédicats et lemmes	4
4	Fonction sat	5
5	Fonction dpll	5
5.1	Pré-condition	6
5.2	Écriture	7
5.3	Variant	7
5.4	Post-condition	7
5.5	Invariant de boucle	9
6	Fonction scan	9
6.1	Pré-condition	10
6.2	Écriture	10
6.3	Variant	10
6.4	Post-condition	11
6.5	Invariant de boucle	12
7	Conclusion	13
7.1	Synthèse	13
7.2	Problèmes rencontrés	13
7.3	Remarques	13

1 Introduction

L'objectif de ce projet est d'implémenter un algorithme DPLL pour 3-SAT vérifié avec [Why3](#) comme décrit dans le [sujet](#). L'archive contenant le code source est disponible sur [GitHub](#).

Pour ce faire, j'ai dû compléter le squelette de code fourni, c'est-à-dire compléter la définition des fonctions `scan`, `dpll` et `sat` du fichier `dpll.mlw`. De plus, j'ai essayé d'avoir une implémentation aussi élégante et efficace que possible (i.e. écrire le code comme si je l'avais écrit en OCaml, sans opter pour une version moins élégante ou moins efficace dans le but de simplifier les preuves). Ainsi, dans les sections suivantes, on présentera l'implémentation et la vérification de ces fonctions.

2 Implémentation

Pour la fonction `sat`, je propose une implémentation légèrement différente de celle présentée dans le [sujet](#) :

```
let sat (mm: assignment) (cl: array cls) : (sat: bool)
=
  mm[0] <- 0;
  dpll mm cl (length mm) 1 (length cl)
```

À présent, en plus d'initialiser aux bonnes valeurs les paramètres de la fonction `dpll`, j'initialise la première case du tableau `mm` pour qu'il ait la bonne valeur afin d'être un *assignment* correct. Ainsi, je n'ai pas à gérer cette valeur "dégénérée" dans la fonction `dpll`, où j'aurais dû écrire une fonction annexe ou mettre à 0 la valeur de la case 0 de `mm` à chaque appel de fonction.

Pour les fonctions `dpll` et `scan`, je me suis basé sur les indications du [sujet](#). Ainsi, je propose cette implémentation pour la fonction `dpll` :

```
let rec dpll (mm: assignment) (cl: array cls) (nv na nc: int) : (s: bool)
=
  let (b, mc) = scan mm cl nv na nc in
  if mc = 0 then begin
    for i = na to nv - 1 do
      mm[i] <- i
    done;
    true
  end
  else if (not b) || (na = nv) then false
  else begin
    mm[na] <- na;
    if dpll mm cl nv (na + 1) mc then true
    else begin
      mm[na] <- -na;
      dpll mm cl nv (na + 1) mc
    end
  end
```

end

Ainsi, si toutes les clauses sont satisfaites, on s'assure que toutes les variables soient assignées, puis on renvoie `true`. Sinon, si l'*assignment* actuel rend fausse une clause, alors on renvoie `false`. De plus, si toutes les variables sont assignées mais que toutes les clauses ne sont toujours pas satisfaites, alors on renvoie également `false`, car l'*assignment* actuel ne convient pas. Sinon, on assigne une nouvelle variable à `false`, puis à `true` si cela ne convenait pas.

Pour la fonction `scan`, je propose cette implémentation :

```
let scan (mm: assignment) (cl: array cls) (nv na nc: int) : (b: bool, mc: int)
=
  let ref i = 0 in
  let ref mc = nc in
  while i < mc do
    let (l1, l2, l3) = cl[i] in
    if (abs l1 < na && mm[abs l1] <> l1) ||
       (abs l2 < na && mm[abs l2] <> l2) ||
       (abs l3 < na && mm[abs l3] <> l3)
    then begin
      mc <- mc - 1;
      swap cl i mc
    end
    else if (abs l1 < na && mm[abs l1] = l1) &&
            (abs l2 < na && mm[abs l2] = l2) &&
            (abs l3 < na && mm[abs l3] = l3)
    then
      return (false, mc)
    else
      i <- i + 1
  done;
  (true, mc)
```

Pour toutes les clauses encore non satisfaites, on regarde si elles sont satisfaites ou si elles sont fausses avec l'*assignment* actuel. Si la clause courante est satisfaite, alors on la retire de la zone active. Si la clause courante est fausse, alors on renvoie `false`. Si aucune clause n'est fausse avec l'*assignment* actuel, alors on renvoie `true`.

3 Prédicats et lemmes

J'ai repris tous les prédicats définis dans le code fourni dans le [sujet](#), en plus du suivant :

```
predicate array_eq (a1: array 'a) (a2: array 'a) (len: int) =
  forall i. 0 <= i < len -> a1[i] = a2[i]
```

Ce prédicat exprime que les `len` premières valeurs de deux tableaux sont égales.

J'ai également ajouté un lemme pour faciliter une preuve par Why3 :

```
lemma permut_preserve_existence_of_notOkCls :
  forall cl1 cl2: array cls, mm: assignment, n: int.
    permut_all cl1 cl2 ->
      (exists i. 0 <= i < length cl1 /\ not ok_cls mm n cl1[i]) ->
      (exists i. 0 <= i < length cl2 /\ not ok_cls mm n cl2[i])
```

Ce lemme exprime le fait que si un ensemble de clauses `cl1` contient une clause non satisfaite et qu'un autre ensemble de clauses `cl2` est une permutation de `cl1`, alors `cl2` contient aussi une clause non satisfaite. Ce lemme est prouvé automatiquement par Why3.

4 Fonction sat

Pour la fonction `sat`, j'ai repris exactement le même contrat que celui proposé dans le [sujet](#) :

```
let sat (mm: assignment) (cl: array cls) : (sat: bool)
  requires { 0 < length mm }
  requires { forall i. 0 <= i < length cl -> is_cls (length mm) cl[i] }
  ensures { sat -> is_assignment mm (length mm) }
  ensures { sat -> forall i. 0 <= i < length cl -> ok_cls mm (length mm) cl[i] }
  ensures { not sat -> forall mc. is_assignment mc (length mm) ->
    exists i. 0 <= i < length cl /\ not ok_cls mc (length mm) cl[i] }
  ensures { permut_all (old cl) cl }
```

On doit donc seulement supposer que le tableau *assignment* soit d'une longueur au moins égale à 1 et que tous les éléments du tableau des clauses soient bel et bien des clauses.

Avec ces hypothèses, on doit prouver que, si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors toutes les variables doivent être assignées. De plus, si l'ensemble des clauses est satisfiable, alors toutes les clauses doivent être satisfaites avec cet *assignment*. En revanche, si l'ensemble de clauses n'est pas satisfiable, alors aucun *assignment* n'est possible pour satisfaire toutes les clauses en même temps. Enfin, on peut effectuer des opérations sur l'ensemble de clauses, mais celui-ci doit rester une permutation de l'ensemble de clauses initial.

5 Fonction dpll

Pour la fonction `dpll`, je propose le contrat suivant :

```
let rec dpll (mm: assignment) (cl: array cls) (nv na nc: int) : (s: bool)
  requires { nv = length mm }
  requires { 0 < na <= nv }
  requires { 0 <= nc <= length cl }

  requires { mm[0] = 0 }
  requires { is_assignment mm na }
```

```

requires { forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

writes { cl }
writes { mm }

variant { nv - na }

ensures { s -> is_assignment mm nv }

ensures { forall i. nc <= i < length cl -> cl[i] = old cl[i] }
ensures { forall i. 0 <= i < na -> mm[i] = old mm[i] }
ensures { s -> forall i. 0 <= i < length cl -> ok_cls mm nv cl[i] }

ensures { not s -> forall mc. is_assignment mc nv ->
  array_eq (old mm) mc na ->
    exists i. 0 <= i < length cl /\ not ok_cls mc nv cl[i] }

ensures { permut_all (old cl) cl }

```

accompagné des invariants de boucle suivants :

```

for i = na to nv - 1 do
  invariant { forall j. 0 <= j < na -> mm[j] = old mm[j] }
  invariant { is_assignment mm i }
  ...
done

```

5.1 Pré-condition

J'ai déclaré les pré-conditions suivantes :

```

requires { nv = length mm }
requires { 0 < na <= nv }
requires { 0 <= nc <= length cl }

requires { mm[0] = 0 }
requires { is_assignment mm na }

requires { forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

```

Premièrement, `nv = length mm` signifie que `nv` est égal au nombre de variables plus 1. Deuxièmement, `0 < na <= nv` signifie que la première variable non assignée est comprise entre la première et la dernière variable. Troisièmement, `0 <= nc <= length cl` signifie que le nombre de clauses encore non satisfaites est compris entre 0 et le nombre total de clauses. Si les arguments concernés ne respectent pas ces conditions, alors ils ne sont pas valides, car ils seraient inconsistants avec la logique de l'algorithme. De plus, ces pré-conditions previennent des accès hors bornes des différents tableaux.

Ensuite, `mm[0] = 0` assure que la première case du tableau *assignment* est correctement initialisée. Cette condition nous permettra d'exprimer plus simplement les post-conditions et les invariants. De plus, `is_assignment mm na` assure que toutes les variables jusqu'à `na` exclu sont bien assignées. Par exemple, cette dernière condition est vraie avec `na = 1` si `mm[0] = 0`. Ces deux conditions sont essentielles pour garantir qu'à la fin de l'algorithme, si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors toutes les variables sont assignées.

Enfin, `forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i]` exprime le fait que toutes les clauses dans la zone *inactive* sont satisfaites. Cette condition est vraie lorsque `nc = length cl`, car aucune clause n'est alors dans la zone *inactive*. Cette condition est essentielle pour prouver que, si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors à la fin de l'algorithme toutes les clauses seront satisfaites.

5.2 Écriture

J'ai déclaré les écritures suivantes :

```
writes { cl }
writes { mm }
```

En effet, dans la fonction `scan`, on écrit dans le tableau `cl`, et dans la fonction `dpll`, on écrit dans le tableau `mm`. Il est donc nécessaire de déclarer ces écritures.

5.3 Variant

J'ai déclaré le variant suivant :

```
variant { nv - na }
```

En effet, `na` est initialisé entre 1 et `nv`. De plus, `na` est strictement croissant et tend vers `nv`. Ainsi, comme `nv` est fixé, l'expression `nv - na` tend bien vers 0.

5.4 Post-condition

J'ai déclaré les post-conditions suivantes :

```
ensures { s -> is_assignment mm nv }

ensures { forall i. nc <= i < length cl -> cl[i] = old cl[i] }
ensures { forall i. 0 <= i < na -> mm[i] = old mm[i] }
ensures { s -> forall i. 0 <= i < length cl -> ok_cls mm nv cl[i] }

ensures { not s -> forall mc. is_assignment mc nv ->
  array_eq (old mm) mc na ->
  exists i. 0 <= i < length cl /\ not ok_cls mc nv cl[i] }

ensures { permut_all (old cl) cl }
```

Tout d'abord, $s \rightarrow \text{is_assignment } mm \text{ } nv$ signifie que, si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors toutes les variables sont assignées. Grâce à la pré-condition, cette post-condition est vérifiée jusqu'à na . On aura donc besoin de l'invariant de boucle dans le cas où $na < nv$, c'est-à-dire lorsque l'on doit compléter les *assignment* restantes.

Ensuite, premièrement, $\text{forall } i. nc \leq i < \text{length } cl \rightarrow cl[i] = \text{old } cl[i]$ signifie que l'on ne modifie plus l'ordre des clauses déjà satisfaites. Comme on écrit dans cl dans la fonction *scan*, cette propriété devra également être vérifiée dans la fonction *scan*. Deuxièmement, $\text{forall } i. 0 \leq i < na \rightarrow mm[i] = \text{old } mm[i]$ signifie que l'on ne modifie pas l'*assignment* déjà effectué avant l'entrée dans la fonction, c'est-à-dire que l'on n'assigne que les variables encore non assignées. Là encore, un invariant de boucle est nécessaire dans le cas où $na < nv$. Troisièmement, $s \rightarrow \text{forall } i. 0 \leq i < \text{length } cl \rightarrow \text{ok_cls } mm \text{ } nv \text{ } cl[i]$ signifie que, si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors à la fin de l'algorithme toutes les clauses sont satisfaites. Pour prouver cette propriété, il faudra l'exprimer dans la fonction *scan*, car c'est elle qui vérifie la satisfiabilité des clauses. Les deux premières propriétés sont nécessaires uniquement pour prouver la troisième. En effet, si l'on ne modifie pas les clauses déjà satisfaites, que l'on ne change pas l'*assignment* déjà effectué, et que l'on progresse monotonement vers la satisfiabilité (cf. contrat de *scan*), alors on finira par satisfaire toutes les clauses si un *assignment* le permet.

À présent, pour vérifier la complétude de l'algorithme, nous avons besoin de la postcondition : $\text{not } s \rightarrow \text{forall } mc. \text{is_assignment } mc \text{ } nv \rightarrow \text{array_eq } (\text{old } mm) \text{ } mc \text{ } na \rightarrow \text{exists } i. 0 \leq i < \text{length } cl \wedge \text{not ok_cls } mc \text{ } nv \text{ } cl[i]$. Elle signifie que si l'ensemble de clauses n'est pas satisfiable, alors il n'existe aucun *assignment* ayant les mêmes assignations que nos variables déjà fixées qui satisfasse toutes les clauses simultanément. Par rapport à la version de cette postcondition dans la fonction *sat*, nous avons affaibli la propriété pour ne considérer que les assignations compatibles avec l'état actuel. Cela suffit néanmoins pour prouver la postcondition de *sat*, car on commence initialement sans aucune variable assignée (hormis la valeur *dégénérée* à l'indice 0).

Ainsi, cette version affaiblie est plus facile à démontrer, car elle contraint la propriété à suivre nos choix d'assignations. Cela suffit à la preuve puisque nous explorons exhaustivement tous les cas pertinents (nous n'explorons pas toutes les assignations possibles, car nous effectuons un *backtrack* dès qu'une contradiction est détectée). De plus, dans la fonction *scan*, nous devons prouver que cette propriété est maintenue et que toutes les clauses de la zone *active* ne sont pas encore satisfaites (dans le cas où l'on renvoie *true*; car dans le cas contraire, on ne parcourt pas toutes les clauses de la zone *active* en renvoyant *false* prématurément). Ces deux propriétés de la fonction *scan* servent à prouver l'existence d'une clause non satisfaite pour toutes les assignations de variables compatibles avec nos choix (dans le cas où l'on renvoie *false*). En effet, si la fonction *scan* échoue immédiatement, il est trivial qu'une clause n'est pas satisfaite puisqu'on a trouvé une clause fautive. Dans le cas où *scan* n'échoue pas, il faut bien prouver qu'il existe une clause non satisfaite dans la zone *active*; sinon, lors du *backtracking* final après de multiples échecs, il serait impossible de prouver qu'il existait effectivement une clause non satisfaite au préalable.

Néanmoins, comme nous permutons les clauses, nous devons fournir à Why3 le lemme *permut_preserve_existence_of_notOkCls* afin qu'il puisse faire le lien entre les différentes

instances du tableau des clauses, celui-ci pouvant différer à chaque appel à la fonction `scan`.

Enfin, `permut_all (old cl) cl` exprime le fait que l'on effectue uniquement des *swaps* dans le tableau `cl`, et que l'on obtient donc une permutation de l'ensemble de clauses initial. Comme la fonction `dpll` ne modifie pas directement le tableau `cl`, cette propriété devra être prouvée dans la fonction `scan`.

5.5 Invariant de boucle

J'ai déclaré les invariants de boucle suivants :

```
for i = na to nv - 1 do
  invariant { forall j. 0 <= j < na -> mm[j] = old mm[j] }
  invariant { is_assignment mm i }
  ...
done
```

Tout d'abord, `forall j. 0 <= j < na -> mm[j] = old mm[j]` signifie que l'on ne modifie pas l'*assignment* déjà effectué avant l'entrée dans la fonction, c'est-à-dire que l'on n'assigne que les variables encore non assignées. Cette condition est vérifiée ici, car la boucle démarre à $i = na$ et progresse jusqu'à nv , ce qui implique que seules les variables non encore assignées sont modifiées. Cet invariant sert à prouver la stabilité de la post-condition `forall i. 0 <= i < na -> mm[i] = old mm[i]` au sein de la boucle.

Ensuite, `is_assignment mm i` assure que toutes les variables jusqu'à i exclu sont bien assignées. Cet invariant sert à prouver la post-condition `s -> is_assignment mm nv`, qui garantit que toutes les variables sont assignées si l'ensemble de clauses est satisfiable. Comme i tend vers $nv = \text{length } mm$, on obtient bien `is_assignment mm (length mm)` lorsque l'ensemble de clauses est satisfiable.

6 Fonction scan

Pour la fonction `scan`, je propose le contrat suivant :

```
let scan (mm: assignment) (cl: array cls) (nv na nc: int) : (b: bool, mc: int)
  requires { nv = length mm }
  requires { 0 < na <= nv }
  requires { 0 <= nc <= length cl }
  requires { forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

  writes { cl }

  ensures { 0 <= mc <= nc }
  ensures { forall i. nc <= i < length cl -> cl[i] = old cl[i] }
  ensures { forall i. mc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

  ensures { b -> forall i. 0 <= i < mc -> not ok_cls mm na cl[i] }
```

```

ensures { not b -> forall mm'. is_assignment mm' nv ->
  array_eq mm mm' na -> exists i. 0 <= i < nc /\ not ok_cls mm' nv cl[i] }

ensures { permut_all (old cl) cl }

```

accompagné des invariants de boucle suivants :

```

while i < mc do
  variant { mc - i }

  invariant { 0 <= i <= mc <= nc }
  invariant { forall j. nc <= j < length cl -> cl[j] = old cl[j] }
  invariant { forall j. mc <= j < length cl -> ok_cls mm na cl[j] }

  invariant { forall j. 0 <= j < i -> not ok_cls mm na cl[j] }

  invariant { permut_all (old cl) cl }
  ...
done

```

6.1 Pré-condition

J'ai déclaré les pré-conditions suivantes :

```

requires { nv = length mm }
requires { 0 < na <= nv }
requires { 0 <= nc <= length cl }
requires { forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

```

Ces pré-conditions sont déjà présentes dans la fonction `dpll` ; leur explication et leur signification sont donc identiques. À noter que `forall i. nc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i]` sera utile pour prouver que toutes les clauses de la nouvelle zone *inactive* sont déjà satisfaites.

6.2 Écriture

J'ai déclaré l'écriture suivante :

```

writes { cl }

```

En effet, dans la fonction `scan`, on écrit dans le tableau `cl`. Il est donc nécessaire de déclarer cette écriture.

6.3 Variant

J'ai déclaré le variant suivant :

```

while i < mc do
  variant { mc - i }

```

...
done;

En effet, i est initialisé à 0 et mc est initialisé à nc , donc à $\text{length } cl$. De plus, à chaque itération de la boucle qui n'est pas un `return`, soit i est incrémenté, soit mc est décrémenté. Ainsi, $mc - i$ tend bien vers 0, car cette quantité est strictement décroissante et converge vers 0.

6.4 Post-condition

J'ai déclaré les post-conditions suivantes :

```
ensures { 0 <= mc <= nc }
ensures { forall i. nc <= i < length cl -> cl[i] = old cl[i] }
ensures { forall i. mc <= i < length cl -> ok_cls mm na cl[i] }

ensures { b -> forall i. 0 <= i < mc -> not ok_cls mm na cl[i] }
ensures { not b -> forall mm'. is_assignment mm' nv ->
  array_eq mm mm' na -> exists i. 0 <= i < nc /\ not ok_cls mm' nv cl[i] }

ensures { permut_all (old cl) cl }
```

Tout d'abord, $0 \leq mc \leq nc$ signifie que la nouvelle zone *active* est de taille inférieure ou égale à l'ancienne, et inversement que la nouvelle zone *inactive* est de taille supérieure ou égale à l'ancienne. Cette propriété est vérifiée car on ne modifie jamais les clauses déjà satisfaites et l'on ne peut que diminuer nc dans l'algorithme. On devra prouver la stabilité de cette propriété dans la boucle à l'aide d'un invariant. C'est cette propriété qui exprime le fait que l'on progresse uniquement vers la satisfiabilité.

Deuxièmement, $\text{forall } i. nc \leq i < \text{length } cl \rightarrow cl[i] = \text{old } cl[i]$ est déjà présente dans la fonction `dpll`; son explication est donc la même. Elle sera prouvée dans la boucle grâce à un invariant.

Troisièmement, $\text{forall } i. mc \leq i < \text{length } cl \rightarrow \text{ok_cls } mm \text{ na } cl[i]$ signifie que toutes les clauses dans la nouvelle zone *inactive* sont satisfaites. Cette condition sera prouvée grâce à un invariant dans la boucle. Ces trois propriétés sont nécessaires pour prouver, dans la fonction `dpll`, que si l'ensemble de clauses est satisfiable, alors toutes les clauses le sont également.

Ensuite, la propriété $\text{not } b \rightarrow \text{forall } mm'. \text{is_assignment } mm' \text{ nv} \rightarrow \text{array_eq } mm \text{ } mm' \text{ na} \rightarrow \text{exists } i. 0 \leq i < nc \wedge \text{not ok_cls } mm' \text{ nv } cl[i]$ a la même signification que celle utilisée dans la fonction `dpll`. Cette propriété est vraie par définition de la fonction `scan` et n'a donc pas besoin d'invariant de boucle pour être prouvée : en effet, lorsque l'on renvoie `false`, nous avons trouvé une clause fausse, donc non satisfaite. De plus, $b \rightarrow \text{forall } i. 0 \leq i < mc \rightarrow \text{not ok_cls } mm \text{ na } cl[i]$ signifie qu'aucune clause de la zone *active* n'est encore satisfaite, ce qui correspond précisément à la définition de la zone *active*. Néanmoins, une subtilité nous force à ne la prouver que dans le cas où l'on renvoie `true` car, dans le cas contraire, nous ne vérifions pas exhaustivement toutes

les clauses de la zone *active*. Pour démontrer cette propriété, il suffit de l'ajouter en tant qu'invariant de boucle.

Enfin, `permut_all (old cl) cl` est déjà présente dans la fonction `dpll`; son explication est donc identique. Cette propriété est prouvée dans la boucle grâce à un invariant, car c'est à cet endroit que l'on effectue les *swaps*.

6.5 Invariant de boucle

J'ai déclaré les invariants de boucle suivants :

```
while i < mc do
  invariant { 0 <= i <= mc <= nc }
  invariant { forall j. nc <= j < length cl -> cl[j] = old cl[j] }
  invariant { forall j. mc <= j < length cl -> ok_cls mm na cl[j] }

  invariant { forall j. 0 <= j < i -> not ok_cls mm na cl[j] }

  invariant { permut_all (old cl) cl }
  ...
done
```

Tout d'abord, `0 <= i <= mc <= nc` signifie que la nouvelle zone *active* est plus petite ou égale à l'ancienne, et que les clauses traitées par la boucle appartiennent uniquement à la zone *active*. Cet invariant permet de prouver la post-condition `0 <= mc <= nc`.

Ensuite, `forall j. nc <= j < length cl -> cl[j] = old cl[j]` permet de prouver la stabilité de cette propriété à travers la boucle, car on ne modifie pas les clauses situées dans la zone *inactive*.

De plus, `forall j. mc <= j < length cl -> ok_cls mm na cl[j]` permet de prouver que toutes les clauses de la nouvelle zone *inactive* sont satisfaites par l'*assignment*. Cette propriété est préservée par la boucle, car on ne place dans cette zone que des clauses nouvellement satisfaites par l'*assignment*, en plus de celles déjà satisfaites auparavant (ce qui est assuré par la pré-condition).

En outre, l'invariant `forall j. 0 <= j < i -> not ok_cls mm na cl[j]` permet de prouver que toutes les clauses de la nouvelle zone *active* ne sont pas encore satisfaites (uniquement dans le cas où l'on ne renvoie pas `false`, car sinon l'itération s'arrête prématurément). Cette propriété est facilement prouvable car les clauses se trouvant entre 0 et *i* (exclu) sont précisément celles qui ne sont pas encore satisfaites; en effet, toutes les clauses désormais satisfaites sont déplacées dans la zone *inactive*, donc en dehors de la portée de *i* puisque $i \leq mc$.

Enfin, `permut_all (old cl) cl` assure que les *swaps* produisent uniquement une permutation des clauses à travers les différentes itérations de la boucle.

7 Conclusion

7.1 Synthèse

J'ai réussi à implémenter l'algorithme DPLL pour 3-SAT et à vérifier sa correction ainsi que sa complétude. Pour ce faire, j'ai dû ajouter des préconditions, postconditions, invariants, etc..., pour chaque propriété de la fonction `sat`.

Le premier point positif de mon implémentation est qu'elle comporte relativement peu de spécifications (préconditions, postconditions, invariants, ...) en plus d'être assez simple, utilisant peu de prédicats ou de lemmes.

Le second point positif réside dans l'implémentation que j'ai proposée pour les fonctions `scan` et `dpll` : elles sont proches, voire identiques, à celles que j'aurais écrites en OCaml, par exemple. Ainsi, le code n'a pas été volontairement dégradé en termes d'efficacité pour faciliter les preuves.

Le troisième point positif est que les spécifications introduites pour chacune des postconditions de la fonction `sat` sont indépendantes. On peut donc modifier et/ou remplacer les spécifications correspondant à chaque postcondition librement, sans casser la vérification des autres postconditions.

7.2 Problèmes rencontrés

J'ai rencontré deux problèmes.

Le premier est que j'ai dû ajouter un lemme auxiliaire pour permettre à Why3 de prouver une propriété qui était vraie et théoriquement prouvable à partir des contrats présents. Une version sans ce lemme aurait peut-être été plus élégante ou efficace avec des contrats plus forts.

Le deuxième est que Why3 a du mal à prouver la postcondition de la fonction `dpll` correspondant à la complétude de l'algorithme DPLL pour 3-SAT. En effet, pour que Why3 arrive à la prouver, il faut utiliser la fonctionnalité *Auto level 3*. Avec des contrats plus forts, cela aurait sûrement pu être évité afin d'obtenir une vérification plus rapide.

7.3 Remarques

Bien que le projet fit plus ou moins peur à première vue, il s'est finalement plutôt bien passé malgré le fait que le résultat ne soit pas totalement satisfaisant pour les raisons évoquées précédemment.

Ce projet m'a permis, indirectement, d'expérimenter la logique de Hoare (qui m'était peu familière avant le début du projet) à travers la recherche de préconditions, postconditions, invariants, etc. La vérification de cet algorithme, qui n'est pas trivial (notamment avec l'utilisation du tableau des clauses), m'a semblé plus agréable qu'avec un prouveur manuel comme Rocq, par exemple.